

Revue Immobilière.

Montréal, 5 sept. 1895.

Ce n'est guère que dans la seconde moitié du présent mois que nous pourrions constater s'il y a quelque amélioration cet automne dans le marché des immeubles. Nous nous attendons à un peu plus d'activité, quoique sans aucune excitation et à des prix soutenus. La construction a été à peu près nulle, cette saison, de sorte que la propriété bâtie n'a pu être dépréciée par une surabondance de maisons nouvelles. D'un autre côté, les industries ont repris de l'activité—sauf toujours celle du bâtiment qui chôme depuis deux ans—et la demande de logements ne peut qu'augmenter cet hiver et au printemps.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LE PIED
Rue Ste. Catherine—Est.....	78 c
Avenue du Parc.....	\$1.15 c
Rue Chambord.....	25 c
Panet (St J. Bte).....	20 c
Maison neuve :	
Avenue Lassalle.....	12 c
Montréal Annexe :	
Rue St Laurent.....	25 c
St-Henri :	
Rue St Ferdinand.....	14 c
Westmount :	
Avenue Elm.....	80 c
Montreal Junction :	
Avenue Gazette.....	5½c

Il y a encore un bon nombre de ventes de terrains à St. Laurent, que nous ne relevons pas, parce qu'elles sont en dehors de notre territoire.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	\$ 8,256.00
“ St Jacques	14,105.00
“ St Louis.....	7,700.00
“ St Laurent.....	3,544.60
“ St Jean Baptiste.....	4,155.00
“ Hochelaga.....	10,550.00
Maison neuve.....	1,800.00
Mile-End.....	650.00
Montréal Annexe.....	6,000.00
St Henri.....	19,725.54
Village Turcot.....	422.00
Westmount.....	4,200.00
Montréal Junction.....	693.44
Total	\$82,478.58
Semaine précédente.....	63,721.78
Ventes antérieures.....	4,198,579.55
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$4,234,679.81
Semaine correspondante.	
1894.....	\$ 102,137.65
“ 1893.....	114,975.96
“ 1892.....	129,808.74
“ 1891.....	155,940.92
“ 1890.....	375,260.54
“ 1889.....	87,015.86
“ 1888.....	145,453.37
A la même date	
1894.....	\$5,760,623.29
“ 1893.....	7,275,889.13
“ 1892.....	10,291,866.10
“ 1891.....	8,806,224.13
“ 1890.....	7,141,491.75
“ 1889.....	5,605,562.11
“ 1888.....	5,258,002.95

Il y a encore cette semaine trois inscriptions d'hypothèques en garantie de billets, avances, etc., mais en faveur, cette fois-ci, de particuliers et pour des sommes de \$3,500, \$15,000 et \$20,000. Dans les prêts réguliers, nous en trouvons un à 5 p. c. pour \$9,000 ; deux à 5½ p. c. pour \$2,200 et \$5,000 et trois à 5½ p. c. pour \$4,000, \$6,000 et \$7,500. Les autres portent 6 ou 7 p. c. sauf une obligation en faveur de la maison Létang, Létang et Cie., remboursable à très courte échéance (2 ou 3 mois) et qui portera, après échéance, 1½ p. c. d'intérêt par mois ; soit 18 p. c. par année.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$16,350
Assurances.....	200
Autres corporations.....
Successions.....	15,000
Particuliers.....	78,000
Total.....	\$109,920
Semaine précédente.....	669,851
Semaines antérieures.....	8,218,644
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$8,997,912
Semaine correspondante.	
1894.....	\$119,871
“ 1893.....	148,187
“ 1892.....	99,030
“ 1891.....	74,851
“ 1890.....	44,329
“ 1889.....	63,330
“ 1888.....	95,600
A la même date 1894.....	
1893.....	\$4,290,091
“ 1892.....	5,645,394
“ 1891.....	4,150,487
“ 1890.....	4,767,402
“ 1889.....	3,393,382
“ 1888.....	2,093,107
“ 1887.....	2,844,227

La Construction

NOTES

Les commissaires d'écoles de la Pointe-au-Pic sont à faire construire une fort jolie maison d'école. On parle d'y installer la salle du conseil.

M. Charles Angers est à se construire une fort jolie résidence.

Le quartier Ouest de Chicoutimi subit des améliorations considérables. Plusieurs maisons viennent d'être lambrissées en briques, entre autres celles de MM. Joseph Desbiens et Abel Gaudrault. Les commissaires d'écoles vont y faire construire une maison de 40 x 30 pieds, à deux étages. Le blanchissage des maisons constitue aussi toute une transformation dans ce quartier.—*Le Progrès du Saguenay.*

Une aile nouvelle va bientôt être ajoutée aux édifices du collège de Lévis, reliant la chapelle à l'édifice principal. Cette construction qui sera à quatre étages, avec soubassement en pierre et toit mansard, aura 80 pieds x 60.

Le contrat pour les travaux de maçonnerie a été confié à M. Jean Labrecque, de Lévis. Les travaux de menuiserie ont été entrepris par M. Amédée Roy, de Lévis.

Les plans ont été faits par MM. Peachy & Dassault, architectes de Québec.

NOTES INDUSTRIELLES.

L'ancien moulin à carder de Mme Gilmore, à Joliette, vient d'être transformé en fabrique de lainages, sous la direction de M. G. M. Anderson.

Un brevet vient d'être pris récemment pour la fabrication des cristaux de soude employés dans le blanchissage. L'emploi de ces cristaux évite l'usage du "bleu" ordinaire.

Une compagnie vient de se former dans la Colombie Anglaise pour la production de l'huile et du guano provenant des déchets de saumon. Ces déchets sont évalués à 3 ou 4 mille tonnes par saison. Jusqu'ici, ces déchets étaient jetés dans la rivière Skeena, ce qui empoisonnait pour ainsi dire la rivière. Les usines de la dite compagnie seront probablement établies sur les bords de cette rivière.

MM. H. A. Sherwin et Ed. P. Williams, de Cleveland, O.; John F. Ware, de Chicago, Ill.; Walter H. Cottingham et Archibald W. Stevenson, de Montréal, demandent l'émission de Lettres Patentes les constituant en compagnie à fonds social sous le nom de Compagnie Walter H. Cottingham (à resp. limitée), avec un capital de \$100,000 pour la fabrication et la vente de peintures, couleurs, huiles, verres, vernis, etc.

Le chien est un animal dont la dépouille peut rendre quelques services à la production des cuirs.

Mais comme le chien est un animal domestique que l'on conserve le plus longtemps possible, que l'on ne peut abattre pour sa chair, parce qu'elle ne vaut rien pour la nourriture de l'homme, on ne peut compter sur sa dépouille pour une production générale.

Le chien domestique meurt de vieillesse, ou est abattu quand il est malade d'hydrophobie, affection qui lui est propre; il ne peut, en aucun cas, fournir une quantité de peaux.

Les quelques peaux des chiens qui se trouvent abattus sans accident sont tannées, corroyées, mégissées, etc., pour servir à fabriquer le dessus des chaussures.

La peau de chien est vraiment d'un bon usage; elle contient une matière grasse qui lui donne de la souplesse et de l'élasticité; on reconnaît une peau de chien à la longueur effilée de la peau de la tête en queue, et plus spécialement à ses flancs amaigris et très étroits; mais si la tête n'a pas été décollée de la peau, on la reconnaîtra naturellement.

Cette peau se noircit sur fleur le plus souvent; le grain de la fleur est très fin; on travaille cette fleur comme aux autres peaux, soit moutons, veaux, chèvres, etc.

Elle passe aussi en chamois couleur naturelle et elle sert à établir des bas de varices; les orthopédistes en font un usage constant; les bas lacés faits en peau de chien ont une grande valeur quand la coupe est réussie.

Le cordonnier peut faire de la chaussure légère, même de fantaisie, que le client payera un bon prix. Les grandes peaux peuvent être cambrées, elles supportent facilement la fatigue du cambrage.

Avec les chiens de grandes races, la peau se passe en pelletterie; en conservant le poil, on obtient des tapis de pieds et bien d'autres articles, mais nous ne pouvons compter sur sa production qu'à titre de supplément.